

SÉMINAIRES INTERLABORATOIRES

Description de la qualité de vie d'hommes à risque de cancer de la prostate

Roxane Tourigny¹, Hanane Moussa¹, BIOCaPPE-GRéPEC Network^{1,2,3,4}, Vincent Fradet¹

¹ Centre de recherche du CHU de Québec-Université Laval, Québec, Qc; ² Centre de Recherche du CHUM, Montréal, Qc; ³ Centre de Recherche du CHUS, Sherbrooke, Qc; ⁴ Institut de Recherche du CUSM, Montréal, Qc.

Introduction et objectif: Le cancer de la prostate (CaP) est le cancer le plus fréquent chez les hommes au Canada et entraîne des conséquences majeures sur la qualité de vie (QdV) des patients. Plusieurs études ont évalué la QdV d'hommes atteints de CaP. Cependant, peu d'études se sont intéressées à la QdV d'hommes à risque de développer un CaP et aucune n'a été réalisée au Canada. L'objectif de ce projet de recherche est de faire une analyse descriptive de la QdV d'une cohorte canadienne d'hommes à risque de CaP.

Méthodes: La QdV générale et spécifique au CaP a été collectée chez 2100 hommes à risque de développer un CaP enrôlés dans l'étude observationnelle prospective multicentrique BIOCaPPE_GRéPEC. L'objectif de cette étude est d'évaluer l'impact de différents biomarqueurs liés aux habitudes de vie à l'incidence de CaP. La QdV a été évaluée à l'aide des questionnaires validés suivants : 1- Hospital Anxiety and Depression Scale (HADS); 2- 36-Item Short Form (SF-36); 3- International Prostate Symptoms Score (IPSS); 4- Sexual Health Inventory for Men (SHIM).

Résultats: Les analyses de QdV générale ont été réalisées avec les 1936 participants qui ont rempli le HADS et le SF-36, tandis que les analyses de QdV spécifique au CaP ont été réalisées avec les 1932 participants qui ont rempli le IPSS et le SHIM. Parmi ceux-ci, 263 (13,6%) se classaient comme étant des cas soupçonnés d'anxiété et 117 (6,1%) et comme étant des cas définitifs d'anxiété; 87 (4,5%) se classaient comme étant des cas soupçonnés de dépression et 37 (1,9%) comme étant des cas définitifs de dépression; 1020 (54,0%) présentaient des symptômes urinaires modérés à sévères et 147 (7,8%) présentaient des symptômes de dysfonction érectile. La majorité des participants (59,5%-84,0%) présentaient une QdV liée à la santé, identique ou meilleure à celle des hommes de la population générale canadienne et ce, pour tous les domaines et composantes du SF-36. Finalement, 1058 participants (56,0%) sont satisfaits de leur QdV en lien avec leurs symptômes urinaires.

Conclusions: Nos résultats suggèrent que la QdV liée à la santé, des hommes à risque de développer un CaP est identique, voire même meilleure, que celle des canadiens en général. De plus, la majorité des hommes à risque perçoivent leur QdV reliée au CaP comme étant satisfaisante, même si la plupart présentent des symptômes urinaires modérés à sévères. Les symptômes anxieux, dépressifs et de dysfonction érectile sont moins fréquents. Il s'agit de la première description de la QdV dans une cohorte canadienne d'hommes à risque de CaP. La prochaine étape sera de voir si, et comment, les habitudes de vie affectent cette QdV.

Roxane Tourigny
(Labo Dr Vincent Fradet)

Mercredi 4 novembre 2020, à 11 h 30
ZOOM